

3 - LA RELIGION CATHOLIQUE EST EN DÉCLIN

Ce qu'on entend :

Il n'y a plus de vocations, il y a de moins en moins de chrétiens, l'Église n'attire plus...

Les faits :

Les situations sont très différentes d'un pays à l'autre. En Europe, il semble en effet que l'Église attire moins. Mais c'est peut-être parce que les valeurs chrétiennes - dont la démocratie - imprègnent complètement le tissu social la culture, la géographie, la topologie et les Lois.

Ailleurs, il n'en est rien ; bien souvent l'Église est un recours, et se trouve à l'avant-garde (Pologne, chute du communisme...).

En 2009, 17 millions de nouveaux chrétiens dans le monde.
En 2011 en France, 3000 nouveaux baptisés adultes, à Pâques.

1 milliard deux cents millions de catholiques. 4000 évêques, 400000 prêtres.
(Proportionnellement au nombre de pratiquants, il y a plus de prêtres maintenant. Le problème n'est donc pas là.) Des milliers d'universités, de monastères, d'écoles, d'institutions sociales, des millions de religieux.

Des foules immenses se déplacent pour vivre des moments avec le Pape, sur la place Saint Pierre ou lors de ses voyages. Personne d'autre ne déplace autant de monde, sans parler des JMJ, ou des foules de jeunes de Taizé.

Ce qu'on peut en dire :

Le Pape Benoît dit :

Discours d'ouverture du dernier conclave :

« On est en train de mettre sur pied une dictature du relativisme qui ne reconnaît rien comme définitif et qui donne comme mesure ultime uniquement son propre ego et ses désirs. »

Extraits de son livre « Lumière du monde » :

« Pour beaucoup, l'athéisme pratique est aujourd'hui la règle normale de vie. On se dit que quelque chose ou quelqu'un a peut-être effectivement créé le monde dans des temps immémoriaux, mais que cela ne nous concerne en rien... Alors, la liberté n'a plus de critères, alors tout est possible et permis. C'est pourquoi il est urgent que la question de Dieu reprenne une place centrale. »

« Nous devons avoir le courage de dire : oui, l'homme doit chercher la vérité ; il est capable de vérité. Que la vérité ait besoin de critères qui permettent de la vérifier et de s'assurer qu'elle n'a pas été falsifiée, cela va de soi. Elle doit toujours aussi aller de pair avec la tolérance. Mais la vérité nous fait alors apparaître ces valeurs constantes qui ont donné sa grandeur à l'humanité. »

Ne peut-on se demander, s'il est vrai que l'Église n'attire plus, ce qui reste à démontrer, si le problème n'est pas dans la tête des gens plutôt que dans l'Église ?

Benoît XVI : « On se demande souvent comment il est possible que les chrétiens n'aient pas la force de mettre leur foi plus fortement en action sur le plan politique. Nous devons avant

tout veiller à ce que les hommes ne perdent pas Dieu du regard... Notre grande tâche est de remettre avant tout en lumière la priorité de Dieu... Que l'on voie de nouveau que Dieu existe, qu'il nous concerne et qu'il nous répond. S'il manque, l'homme perd alors sa dignité et son humanité particulière, et ainsi, l'essentiel s'effondre. »

Alain de Guido